



# Un nouveau patron pour la NSA et le Cyber Command

© 12/02/2014 à 07h00 Mis à jour le 12/02/2014 à 15h59



Michael Rogers devrait bientôt remplacer le Général Keith Alexander à la tête de la NSA et du Cyber Commandement. La tradition est perpétuée : un militaire dirige la NSA.

Le 30 janvier 2014 l'Amiral Michael Rogers a été choisi pour diriger la NSA. Cette nomination devra être approuvée par le Sénat. Il succéderait ainsi au Général Keith Alexander. Ce dernier fut directeur de la NSA pendant neuf années et du Cyber Command depuis sa création il y a quatre ans. Il prend officiellement sa retraite en mars 2014. Le nouveau directeur adjoint de la NSA est Rick Ledgett, jusque-là en charge au sein de l'agence de la task force créée pour tenter d'évaluer les dommages causés par les révélations d'Edward Snowden.

## Qui est Michael Rogers?

Diplômé de l'université d'Auburn (1981), Michael Rogers ([1]http://mashable.com/2014/01/31/nsa-director-michael-rogers/) mène ensuite une carrière militaire comme officier dans la marine, développant au travers de ses multiples affectations et responsabilités un peu partout dans le monde, une expertise dans les domaines de la cryptologie, des opérations d'information et du renseignement (SIGINT) (il sera directeur du renseignement pour l'Etat Major et l'U.S. Pacific Command; de 2003 à 2007 il commande le J3 Computer Network Attack/Defense and IO Operations). Il était, depuis septembre 2011, le patron du Fleet Cyber Command de l'US Navy. Son expérience fait donc de lui l'homme de la situation.

### À LIRE AUSSI



Lagardère: Au balayer une g à sa tâche » (http://bfmbus amber-capita gouvernance-1883233.htm



Ces pays me crise du coroi (http://bfmbus pays-menace du-coronaviru obOrigUrl=tru



## Que dit Michael Rogers du cyberespace?

Pour lui, les réseaux doivent être traités comme un nouveau système d'armes ([http://mashable.com/2014/01/31/nsa-director-michael-rogers/www.kmimediagroup.com/files/MIT\\_17-1%20Final.pdf](http://mashable.com/2014/01/31/nsa-director-michael-rogers/www.kmimediagroup.com/files/MIT_17-1%20Final.pdf)); le cyberespace est ce nouvel espace d'affrontement (<http://mashable.com/2014/01/31/nsa-director-michael-rogers/>) que les Etats-Unis doivent continuer d'investir; le Pentagone doit accroître ses efforts pour former une élite de militaires capables de mener des cyber-opérations partout dans le monde.

Par contre il ne semble pas encore s'être exprimé publiquement sur la question de la cybersurveillance, des libertés et du respect de la vie privée. Il sera de toute évidence amené à prendre position rapidement sur le sujet, très probablement lors de l'audition de confirmation de sa nomination devant le Sénat, courant février.

## Cette nomination appelle commentaires et questions.

En voici quelques-unes.

Certains voient dans cette succession une mise à l'écart du Général Keith Alexander qui serait ainsi victime du scandale de l'été 2013 (<http://www.presstv.ir/detail/2014/02/03/349094/nsa-cheif-first-victim-of-snowden-leaks/>). Le changement viserait à restaurer la crédibilité et l'image des agences de renseignement américaines auprès de leurs alliés dans le monde. Mais un changement d'hommes suffira-t-il à cela ? Les défis qui attendent le nouveau commandement sont multiples, de nature politique, organisationnelle (faire en sorte que des fuites telles que connues ces dernières années ne puissent se reproduire) et technologique ([http://www.worldmag.com/2014/02/next\\_nsa\\_director\\_knows\\_cyber\\_warfare/](http://www.worldmag.com/2014/02/next_nsa_director_knows_cyber_warfare/)). Il s'agira de prendre la mesure des impacts réels, à moyen et long terme, du dossier Snowden. Rick Ledgett (<http://www.cbsnews.com/news/nsa-leaders-split-on-giving-amnesty-to-snowden/>) s'est récemment montré disposé à discuter et négocier avec E. Snowden. Rogers s'inscrira-t-il dans cette ligne de pensée, ou bien les deux hommes suivront-ils plutôt celle de la Maison Blanche qui semblerait rejeter toute idée d'amnistie et de dialogue?

L'Amiral Rogers dirigera à la fois la NSA et le Cyber Commandement. Par cette décision, le gouvernement américain confirme sa volonté de maintenir un seul homme au commandement des deux programmes, malgré les critiques formulées, notamment par des parlementaires américains qui auraient souhaité un découplage des institutions, notamment par la nomination d'un civil à la tête de la NSA. La "tradition" est perpétuée : un militaire dirige la NSA ([http://www.worldmag.com/2014/02/next\\_nsa\\_director\\_knows\\_cyber\\_warfare/](http://www.worldmag.com/2014/02/next_nsa_director_knows_cyber_warfare/)).

La nomination d'un marin, succédant à un général de l'armée de terre, insufflera-t-elle une approche différente du cyberespace?

Daniel Ventre

Daniel Ventre est ingénieur au CNRS (Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales - CESDIP), titulaire de la Chaire Cybersécurité & Cyberdéfense (Ecoles de Saint-Cyr Coëtquidan - Sogeti - Thales), chargé de cours à Télécom ParisTech. Ses travaux et publications